

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

---

*Année 1913*

—  
(NOUVELLE SÉRIE)  
—

TOME SOIXANTIÈME

---

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

—  
1913

## SIMPLE NOTE DE PSYCHOPHYSIOLOGIE

RELATIVE A

# QUELQUES TROUBLES DU LANGAGE PARLÉ

PAR

HUGUES CLÉMENT

---

Depuis longtemps, je cherche à enregistrer isolément les différents bruits pathologiques et normaux du cœur ou du poumon. J'avais délaissé la question, lorsque l'apparition des nouveaux phonographes dit parlographes m'incita à reprendre mes essais.

Ces phonographes ont été lancés pour permettre aux chefs d'entreprises de dicter leur courrier à temps perdu, la dactylographe pouvant, à une heure voulue, recueillir les textes à l'oreille et les écrire.

La grande sensibilité de ces appareils, leur simplicité par suite de l'utilisation du même pavillon et du même diaphragme, tant pour enregistrer que pour écouter, m'engagèrent à prononcer quelques paroles pour juger du résultat obtenu.

Je fus surpris en entendant ma voix, et m'aperçus que j'ignorais complètement son timbre et ses diverses modalités ; plusieurs personnes non prévenues parlèrent à leur tour et ressentirent les mêmes impressions.

Nous ne connaissons pas notre voix. Rapprochant ce fait de celui que la plupart des gens ayant un défaut de langage l'ignorent, il me vint à l'idée de faire saisir leur infirmité à quelques amis, affligés d'une prononciation défectueuse.

Successivement, un bègue, un sujet blessant, zézayant, ainsi qu'un camarade saccadant certaines phrases, furent soumis à mes essais. Les résultats ont été surprenants. Chacun comparant sa façon de s'exprimer à la façon correcte, put se corriger en grande partie.

Il m'a semblé intéressant de signaler cette cause de mauvais parler basé sur l'ignorance de notre articulation et de notre voix.